



Thermo Fisher Bourgoin-Jallieu

7/09/2026

Leur rentrée et la nôtre

Philippe, Lecornu, Attal : cet été, ces prétendants à l'Élysée y sont allés de leur démagogie anti-immigrés. À l'unisson raciste avec Marine Le Pen qui propose un référendum sur l'interdiction du voile dans les espaces publics. Français-immigrés, nous sommes tous des travailleurs, les seuls qui nous sont étrangers sont les milliardaires et les patrons. Gare à leurs manœuvres de division et diversions. Alors que la n-ième vague caniculaire traverse le pays, mettons nos intérêts de travailleurs et de travailleuses au cœur de cette rentrée !

Des plans d'urgence qui s'évaporent

Fin juin, le gouvernement annonçait un plan d'urgence de 60 millions d'euros pour la rénovation thermique des écoles. Un mois plus tard, il a annulé le plus gros et il n'en restait plus que 16 ! À peine de quoi payer les diagnostics énergétiques de 2 500 écoles ! Même pour que les enseignants et les enfants ne cuisent pas dans leurs classes l'été prochain, ils sont incapables de respecter leurs engagements.

Vendredi, la ministre de l'Agriculture annonçait le déblocage d'un milliard d'euros pour soutenir les agriculteurs très durement touchés par la sécheresse. Qu'en restera-t-il dans quelques semaines, alors que la somme paraît déjà bien faible pour aider les dizaines de milliers d'agriculteurs qui risquent de mettre la clé sous la porte ? Le gouvernement prépare un budget de combat contre tous les travailleurs, envisageant de nouvelles coupes sur les dépenses sociales, les pensions de retraite, les services publics.

Notre plan d'urgence

Cet été il a fallu continuer à travailler, quitte à mettre notre santé en péril. Les méga-feux ont montré que nos dirigeants sont incapables de prévenir ni de guérir quoi que ce soit. Alors, face au désastre climatique et à l'urgence sociale pour tous les travailleurs des campagnes et des villes, il va falloir qu'on prenne nos affaires en main.

Il y a urgence à augmenter les salaires de 400 euros pour tous et toutes, pour faire face au coût de la vie qui ne cesse d'augmenter. Il faut contrôler les marges de Total, Carrefour, Leclerc et des autres entreprises de la grande distribution qui profitent de la crise agricole et des tensions internationales pour augmenter leurs profits. Alors que les plans de licenciements se multiplient, il faut interdire les licenciements. De l'argent, il y en a, à commencer par

celui qui coule à flots pour le patronat, qui se gave de plus de 200 milliards de subventions et d'allègements de cotisations sociales et impôts chaque année.

Nous produisons tout, à nous de décider de tout

Pour imposer ces mesures, nous ne pourrions compter que sur nous-mêmes. **C'est le message que porteront notre candidate Selma Labib et notre porte-parole Gaël Quirante dans l'élection présidentielle.** Aucune raison d'attendre avril 2027 pour laisser éclater notre colère, seule à même de faire ravalier son arrogance au patronat qui mène la société de crises en guerres, de catastrophes climatiques en catastrophes sanitaires.

Tous ensemble le 29 septembre

Dès la rentrée, des grèves ont éclaté dans des établissements scolaires, contre des fermetures de classes ou des postes vacants. La colère ne manque pas dans bien des secteurs. Les pompiers, qui ont combattu les feux malgré les coupes dans leurs moyens et leurs effectifs, ont fixé un rendez-vous pour l'heure des comptes : ils se rassembleront à Paris du 26 au 28 septembre et entreront en grève aux côtés des agents publics le 29 septembre. Comme eux, de nombreux travailleurs, du public comme du privé, sont envoyés en première ligne sans moyens et sans même un salaire décent.

C'est bien une riposte d'ensemble qu'il faudra construire pour reprendre tout ce qui nous a été volé. En cette rentrée, des salariés des transports, du social ou de l'éducation ont déjà prévu des journées de grève. Saisissons-nous de toute opportunité pour nous organiser sur nos lieux de travail et discutons de rejoindre la grève du 29 pour frapper tous ensemble au même moment.

Bonne rentrée

Bonjour, j'espère que vous avez passé de bonnes vacances ?

Avec ces chaleurs, le travail fut difficile pour beaucoup de personnes : les salariés dans les bureaux, ceux qui travaillent à l'extérieur et les entreprises prestataires. La seule chance des personnes en production, c'est qu'il faut que les médicaments soient à température... Mais il faut quand même arroser les climats car elles ne tiennent pas la chaleur !

À Patheon, l'année continue : les effectifs baissent et les intérimaires formés ne sont pas gardés car l'embauche est « impossible ». Il faut faire le chiffre ! Donc les salariés continuent à s'épuiser.

Eaux troubles

Les services régionaux de l'environnement ont mis en demeure Thermo Fisher de mesurer précisément les quantités d'eau pompées par l'usine. Les compteurs d'eau sont insuffisants, le réseau vieillit sans que l'on sache où se trouvent les fuites, les plans sont incomplets... Et la direction ose dire que les prélèvements sont déjà réduits au minimum !

L'eau n'est pas assez chère pour rentrer dans le logiciel capitaliste de l'entreprise : la gaspiller rapporte plus que d'en prendre soin. L'été qu'on vient de vivre, avec ses cours d'eau à sec et ses restrictions liées à la sécheresse, donne envie de leur couper le robinet.

Le fameux dialogue social

Il ne faut pas mettre tous les patrons dans le même sac. Certains se cantonnent seulement à mal nous payer avec des conditions de travail horribles mais d'autres essaient carrément de nous tuer.

Lors d'un mouvement de grève à Reims un patron a roulé sur deux salariés avec un bus. La raison ? Les grévistes bloquaient l'accès au site aux intérimaires que le patron avait fait venir pour casser la grève (ce qui est interdit par la loi).

Il y a quatre ans, nous avons fait un piquet de grève devant Thermo Fisher pendant 14 jours, nous avons eu l'huissier et des pressions morales diverses. Un certain petit monsieur, parti depuis, avait bousculé des collègues et fait voler quelques chaises.

La lutte des classes n'a jamais aussi bien porté son nom.

Un patron blesse des grévistes à Reims : Selma Labib, candidate à la présidentielle, réagit



Selma Labib @SelmaLabib · 5 j



La violence patronale dans toutes ses dimensions :

- 1) La violence de l'exploitation, de la dégradation des conditions de travail, des bas salaires...
- 2) Des travailleurs osent se mettre en grève contre cette première violence ? Le patron les écrase !
- 3) Ce patron signe et assume politiquement son acte : « Je pense que le prochain, avant de bloquer mon entreprise, il y réfléchira à deux fois »

La lutte des classes, c'est pas une abstraction théorique.

Tout mon soutien aux collègues blessés et à tous les grévistes !

La rentrée du RN

Bien que le RN ait été condamné pour détournement de fonds et plutôt que de se faire petit, ils veulent commencer leur rentrée en faisant une loi sur le voile. C'est eux qui vont imposer aux femmes d'enlever leur voile ! Pas étonnant, vu qu'ils ont voté pour l'interdiction des réseaux pour les mineurs, obligeant tout le monde de mettre sa carte d'identité en ligne... Le RN se dit le parti du peuple, le parti qui protège les gens et leurs libertés ! Il faut toujours lire et regarder ce que font les partis.

Encadrement des loyers : ça dérape sec...

À Paris, le pourcentage des propriétaires qui font payer à leurs locataires des loyers qui dépassent le plafonnement légal est passé en un an de 31 à 46 %, un record. Pour contourner la loi, les propriétaires exigent des « compléments de loyers » parfaitement illégaux. En région parisienne, le dépassement varie de 36 % à 61 % selon les communes de la petite couronne. À l'échelle nationale, 37 % des bailleurs ne respectent pas la loi en dépassant le plafonnement. Mais les proprios n'ont pas trop de mauvais sang à se faire puisque dans quelques semaines, ce sera la fin du dispositif d'encadrement des loyers...

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Ne pas jeter sur la voie publique – Contact : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org